

APPENDIX

The narrative construction *va* + INFINITIVE in Contemporary French

A linguistic phoenix rising from its medieval ashes?*

Jacques Bres and Emmanuelle Labeau
CNRS-Montpellier III / Aston University

Online Appendix.

- (22) *LE MATCH — Italie-France (1–1, 5 t.a.b. à 3): La baraka italienne*
Ils l'ont cherché et ils l'ont obtenu. Les Italiens dominés dans le jeu n'avaient
qu'une seule idée en tête: pousser les Bleus vers les séries de tirs au but. Et
comme prévu la baraka de la Squadra Azzurra a parlé.

“The match — Italy-France (1–1, shots on goal 5–3): The Italian Baraka
They looked for it and they got it. The Italians, overshadowed during the
game, only planned to force the Blues into a series of shots at goal. And, as
expected, the Baraka of the Squadra Azzurra worked.”

- (22') *L'Italie a été sacrée championne du monde devant la France 24 ans après.*
Un titre décroché avec beaucoup de baraka par les hommes de Lippi qui ont
été plus adroits aux tirs au but. Une série de penalties qui visiblement était
l'option définitive des Italiens dominés lors des prolongations. Une domination
française qui a surtout pris forme en seconde période et qui avait de quoi
inquiéter Lippi, assez pauvre en possibilités offensives, devant une bonne
organisation des Bleus, qui finalement vont passer à côté de leur rêve.

“Italy were crowned world champions against France 24 years later. A title
won thanks to much luck for Lippi’s men who proved more skilled at shots
on goal. That series of shots was clearly the last chance for the Italians who
were overshadowed in extra time. The French domination showed mainly
in the second half — which must have been a concern for Lippi — when
openings were scarce given the good organization of the French team, who
would nonetheless fall short of realizing [go-PRES-3PL miss-INF] their
dream.”

(22") *Pourtant c'est un début de match tranquille que les Bleus se sont offert dès la 7e minute avec ce penalty inscrit par Zidane sur une faute, il est vrai, pas si évidente sur Malouda. Mais ne lâchant rien et très dangereux sur les balles aériennes, les Italiens vont revenir à la marque sur une tête de Materrazzi sur corner (19e). Toujours dominateurs dans les airs, ils vont passer à côté du 2e but (35e) par Luca Toni qui voit sa tentative de tête repoussée par la barre transversale.*

“And yet the French team assured themselves an easy start to the game as early as the 7th minute, thanks to the penalty scored by Zidane following a foul — not so obvious it must be said — on Malouda. However, conceding nothing and very dangerous in the air, the Italians equalized (**go-PRES-3PL to score**) thanks to a header by Materrazzi from a corner-kick (19th). Still dominant in the air, they missed (**to go-PRES-3PL to pass aside**) the chance to score a second (35th) from a Luca Toni header which bounced back off the cross-bar.”

(22''') *La France avait eu chaud, mais elle rétablit spectaculairement l'équilibre en seconde période. Vive, avec des individualités retrouvées — dribble, vitesse, culot — elle mit la défense italienne dans une très mauvaise passe pendant une grosse vingtaine de minutes. Il a manqué de la précision, de l'entente en somme.*

“France had had a narrow escape but got even in a spectacular way in the second half. With their quick movement and individual skills — their dribbling, their speed, their audacity — they gave the Italian defence a very hard time for over 20 minutes. What was missing was accuracy and good understanding.”

(22''''') *Durant les prolongations, la France va poursuivre sa domination. C'est sans nul doute durant cette période que la France va laisser échapper sa Coupe du monde. Car à la 104e minute, Zidane place une tête qui oblige Buffon à ce qu'on peut appeler l'arrêt du match. Auparavant, Ribéry avait combiné avec Malouda avant de frapper à côté (99e).*

“During extra time, France continued to dominate (**go-PRES-3SG go on-INF**), but undoubtedly let (**go- PRES-3SG let go-INF**) their World Cup hopes evaporate during this period. Because, in the 104th minute, Zidane came [**come- PRES-3SG**] close with a header that forced force- **PRES-3SG**] Buffon to make what can be called the save of the game. Before that, Ribery had set up a move with Malouda before firing wide. (99th)”

(22^{''''}) *Il a fallu donc aller aux tirs au but et que celui de Trezeguet heurte la barre, retombe pile sur la ligne, et que personne ne rate rien ensuite, pour que l'Italie soit sacrée championne du monde.*

Mais l'histoire retiendra aussi que cette finale a vu le dernier match de Zidane avec une sortie ratée. Car à la 110e minute, il va recevoir le quatorzième carton rouge de sa carrière. Son crime: un coup de tête sur le torse de Materazzi. Il devait l'avoir insulté et la fierté est parfois un vilain défaut. C'est une facette du personnage que le monde avait oubliée, celle qui lui avait coûté le Ballon d'Or en 2000. (Le Quotidien, Sénégal, juillet 2006)

“It had to go to penalties, requiring only for Trezeguet’s effort to hit the bar and bounce down on the line, and for nobody else to miss after that for Italy to be crowned world champions.

However, history will also record that this final was to be Zidane’s last match and the stage for his flawed exit. Because, in the 110th minute, he was **shown (go-PRES-3SG to receive)** the 14th red card of his career. His crime: head-butting Materazzi in the chest. He had probably been insulted by him and pride can lead to a fall. It is a facet of his character that the world had forgotten, one that had cost him the Footballer of the Year award in 2000.”